

La Compagnie 6e Dimension présente

Faraëkoto

Un spectacle de Séverine BIDAUD



6^e
Dimension
Compagnie de danses urbaines

DOSSIER PRESSE

Contact artistique et diffusion : 06 15 95 57 35

DERNIÈRE CRÉATION 6E DIMENSION

PIÈCE TP À PARTIR DE 5 ANS
EN SCOLAIRE À PARTIR DU CE1

DURÉE : 45 MIN

CRÉATION : OCT. 2020



PRÉSENTATION

Faraëkoto

Conte, danse hip-hop & vidéo

Chorégraphie

Séverine Bidaud

Textes et conseils dramaturgiques

Marion Aubert

Créé avec et interprété par

Sandra Geco et Giovanni Léocadie

Aide à la chorégraphie

Joëlle Iffrig

Assistante écriture et documentation

Jane-Carole Bidaud

Création lumières, scénographie, régie générale

Esteban Loirat

Création vidéo

Pascal Minet

Création musicale

Natyve

Costumes

Alice Touvet

Proche du conte d'Hansel et Gretel, ce spectacle mêle la danse, les mots et la vidéo. Tout commence dans la forêt profonde. Elle c'est Fara, fillette aux jambes molles, interprétée brillamment par Sandra Geco, tout en caoutchouc. Lui, c'est Koto, jeune garçon qui ne peut pas parler, interprété par Giovanni Léocadie, breaker tout en fluidité.

La danse hip-hop est au cœur de l'engagement de la chorégraphe Séverine Bidaud qui, dans ce conte, exprime le handicap comme un véritable langage du corps.

Un conte inspirant et optimiste pour tous sur la différence et la relation à l'autre.

Cette création fait suite à des résidences menées dans un IME à Rouen pour rencontrer et échanger quelques mouvements et répétitions avec des jeunes adultes en situation de handicap.

" Deux danseurs d'une grande technicité " **Télérama**

" On est touché " **La Provence**

« Une proposition inventive et éclairante » **Arts-Chipels**

NOTE D'INTENTION

En m'emparant du conte «Ifaramalemy sy Ikotobekibo», d'origine malgache, je m'inspire d'un autre connu de tous, celui de Hansel et Gretel, où un frère et une sœur sont abandonnés par leurs parents. Mais dans le premier, les deux enfants, au-delà de se retrouver seuls au monde, doivent se soutenir mutuellement pour chercher, à force de ténacité, le moyen de combattre leur handicap, car Koto est muet et Fara a des jambes atrophiées. C'est cette particularité des deux héros qui m'a conduite à choisir ce conte et à le transposer pour le fixer dans un lieu unique, celui de la forêt.

Point de créatures féériques ou démoniaques, tout se passe en pleine nature sauvage. Les grands arbres feuillus et quelque peu austères, et la faune, avec notamment le loup, animal emblématique du conte, plantent le décor dans un réalisme magnifié. Mais c'est la danse qui mènera la danse. Et souvent avec vélocité. C'est elle qui va sculpter la psychologie des personnages, leur désarroi, leur courage. Et dans une virtuosité recherchée, je souhaite sublimer le corps dans son infirmité et à l'exprimer dans un bouillonnant dynamisme.

C'est pourquoi, je m'entoure de créateurs qui peuvent répondre avec justesse et talent à ma vision de ce projet.

Que ce soit pour la scénographie, la lumière, la musique ou les images vidéo, je peux m'appuyer sur chacun d'eux car leur expérience est solide.

Quant aux danseurs, en faisant appel à Sandra Geco et à Giovanni Léocadie, je vais pouvoir compter sur leur créativité et leur technicité pour tresser avec finesse l'art de la gestuelle de la danse contemporaine avec celle du hip-hop.

Comme dans chacune de mes pièces, la danse hip-hop est au cœur de mon engagement d'artiste. En créant pour le jeune public, le merveilleux est entré dans ma créativité. Ainsi j'ai désiré exprimer une danse dite « urbaine » dans un monde intemporel, celui du conte, jouant la carte de la virtuosité, de l'immédiateté et de la poésie pour transmettre au public une lecture contemporaine, sensorielle, et tout en images.

Travailler à partir de contes me permet d'évoquer un monde imaginaire en parallèle de la réalité. Cela me donne la possibilité de m'emparer de problématiques tout en faisant voyager le spectateur dans un univers qui lui semble tendre et léger. Aussi, ce qui me plaît quand je travaille sur un conte, c'est la possibilité d'aller où celui-ci m'emporte, tout en me laissant la liberté de le transformer et de le décomposer à souhait. A partir d'une histoire, de ce qu'elle raconte, avoir le choix de ce que je désire faire entendre, essayer d'aller là où l'imaginaire de ce conte m'emmène, et explorer avec les danseurs ce qu'ils vont incarner ».

Séverine Bidaud



PARTENAIRES

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et la Ville de Rouen. Elle est soutenue en diffusion par l'ODIA Normandie.

Coproductions :

La DRAC Normandie, La Région Normandie, Le Département de Seine-Maritime, Le Sillon de Petit-Couronne (76), Le Piaf de Bernay (27), Le Théâtre des Miroirs à La Glacière - Cherbourg en Cotentin (50), L'Expansion artistique - Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), C3 - Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois (93), C'est Coisel?, de Saint-André-sur-Orne et Saint-Martin-de-Fontenay (61).

Avec le soutien de (pour la mise à disposition de ses lieux de création et de recherche) :

L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (76), La Villette, Paris (75), Le Flow / le Centre Eurorégional des Cultures Urbaines à Lille (59), La Maison des Arts de Créteil - Scène Nationale (94), La Salle Gérard-Philippe à Bonneuil-sur-Marne (94), L'Entre-Pont à Nice (06), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), La Salle Jean-Renoir à Bois-Colombes (92), L'Entre-deux à Lésigny (77).

Autres soutiens (en terme de préachat) :

L'Entre-deux à Lésigny (77), Le Sud-Est Théâtre à Villeneuve-Saint-Georges (94), Le Centre Culturel Bienaimé à La Chapelle-Saint-Luc (10), La Courée à Collégien (77), Festival Mêmes en Folie à Saumur (49), L'ECFM de Canteleu (76).



L'ÉQUIPE

BIOGRAPHIES

L'équipe est un mélange entre fidélité et découverte. Aussi, la chorégraphe s'est entourée de collaborateurs fidèles, tels que Joelle Iffrig, Marion Aubert, Esteban Loirat, Pascal Minet, Sandra Geco, Alice Touvet, Carlo Diaconale et bien sûr sa soeur, Jane-Carole Bidaud, avec qui elle codirige la compagnie.

Tous sont des complices fidèles de 6e Dimension.

Mais elle invite aussi de nouvelles collaborations artistiques : Natyve pour les compositions originales et Giovanni Léocadie, qu'elle découvre lors d'une audition pour le rôle.

Séverine Bidaud Chorégraphe (a travaillé avec Montalvo-Hervieu, Marion Lévy, Laura Scozzi)

Sandra Geco Danseuse interprète (a travaillé avec Wim Vandekeybus, José Montalvo)

Giovanni Léocadie, Danseur interprète (a travaillé avec Trafic de Styles, Farid Berki, Cirque Plume)

Marion Aubert, Textes et conseils en dramaturgie (Prix Théâtre SACD 2023, co-dirige le département d'écriture de l'ENSATT)

Pascal Minet Créateur Vidéo (actuellement responsable vidéo Théâtre de la Ville, ancien responsable vidéo du CND de Pantin, a travaillé aux créations de José Montalvo)

Esteban Loirat Créateur Lumière, scénographe (a travaillé avec cles Kafig, Par terre, Kilaï)

Joelle Iffrig Aide à la chorégraphie (assistante chorégraphe de José Montalvo)

Alice Touvet Création costumes (a travaillé avec Pauline Bureau, William Mesguich)

Natyve Création musicale (duo avec la musicienne Nathalie Richard et l'artiste Yvener Guillaume qui se consacrent plus particulièrement à la composition et à la MAO.)

Séverine BIDAUD

Chorégraphe

Séverine BIDAUD, dite Lady Severine, co-fonde la compagnie 6e DIMENSION en 1998 avec sa sœur Jane-Carole BIDAUD. En devenant chorégraphe, elle va d'abord écrire et diriger plusieurs projets qui prendront divers formats : festivals Hip-hop, événementiels, émissions télévisées, etc.

Danseuse hip-hop, elle va investir le milieu des battles et s'imposer internationalement en s'emparant de plusieurs titres : 3ème place lors de compétitions mondiales en 2002 et 2003 aux USA : **B.boys Summit** à Los-Angeles et **B.boys Pro-Am** à Miami. Après cette remarquable ascension, elle est nominée au **Dance Hip-Hop Award 2003** à Hollywood (USA). En 2006, elle remporte la **1ère place du Funkstyle contest** à Clamart / catégorie Popping mixte, **jugé par Boogaloo Sam, créateur de ce style.**

A partir de 2004, elle va progressivement collaborer auprès de nombreux chorégraphes prestigieux : **Montalvo-Hervieu**, Christine Coudun / **Cie Black Blanc Beur** ou encore **Marion Lévy** et **Laura Scozzi**.

Mais en tant que chorégraphe, Séverine Bidaud écrit ce qu'elle considère comme « sa première pièce » en 2010 : « Je me sens bien ». En mettant sa sensibilité au service d'un sujet rarement abordé par les danseurs du genre (la vieillesse), la chorégraphe imprime la marque de fabrique de la Compagnie qui fait cohabiter humanisme et poésie.

La pièce remporte plusieurs prix : **le Prix « Beaumarchais SACD »** en 2010, le Prix « Chemin des Arts » au 16ème concours chorégraphique des Synodales. En 2015, elle est sélectionnée pour représenter la France au 18ème Festival Européen de danse à Chypre.

Sandra GECO

Interprète

Danseuse hybride et artiste résolument versatile, Sandra commence la danse à Roanne (Classique, Jazz, Mime et Théâtre) pour ensuite partir se former chez **Rosella Hightower** à l'école supérieure de danse de Cannes.

Elle danse des ballets du répertoire classique et néoclassique et part à **I'ABT (Américan Ballet Theater)**. En parallèle, elle découvre la danse hip hop et se forme aux différentes techniques dans la rue au gré de ses rencontres et de ses envies. Elle fait le show d'ouverture du Juste Debout à Bercy avec un mélange étonnant de classique et de popping sur pointes.

Elle continue de pousser son métissage de techniques et croise sur son chemin **José Montalvo** qui lui donne l'opportunité de revisiter le ballet de Don Quichotte en fusionnant les grandes variations du répertoire de Kitri avec la technique hip hop.

C'est ensuite aux côtés de **Wim Vandekeybus** qu'elle se lie au contemporain et au théâtre physique (danse théâtre) qui font partie intégrante de son travail d'aujourd'hui. Passionnée, depuis très jeune par la photographie et la vidéo c'est à partir de cette rencontre qu'elle décide de porter une plus grande attention à son travail audiovisuel et d'y apporter sa propre identité entre surréalisme et poésie. **En 2017, elle rejoint la compagnie 6e Dimension** pour une reprise de rôle de "Dis, à quoi tu danses?", puis la création de "Faraëkoto" (en 2020).

Giovanni LÉOCADIE

Interprète

Giovanni Leocadie se forme au break à l'adolescence de manière autodidacte. Lors d'un passage avec la **Compagnie Révolution** à la Réunion, d'où Giovanni est originaire, Anthony Egéa l'invite à rejoindre sa formation professionnelle, avant d'intégrer la **pièce d'Egéa « Soli » en 2005**.

Il rejoint ensuite la **Compagnie Trafic de Styles/Sébastien Le François** pour « Le poids du ciel », « Attention travaux » et incarnera Roméo dans la coproduction Suresnes de 2008, « Roméos et Juliettes ».

Après un passage dans la Cie Moral Soul/Herwann Asseh, il intègre la Cie **S'poart/Mickaël Le Mer** pour « Rouge » et « Crossover » de 2016 à 2018, en parallèle du projet mis en scène par **Farid Berki** « 25 ans de Suresnes ». En 2019, il collabore avec **le Cirque Plume** pour « La dernière saison », tout en écrivant son solo inspiré du « Jeune Homme et la Mort » de Jean Cocteau.

Sa danse caractérisée par une fluidité complexe, alliant la douceur à la performance physique, est enrichie de sa curiosité pour la capoeira et les acrobaties, notamment circassiennes.

C'est ainsi qu'il commence à confronter sa danse au mât pendulaire où sa légèreté épouse avec évidence cet agrès aérien. **En 2019, il rejoint la compagnie 6e Dimension pour la création de Faraëkoto.**

Pascal MINET

Vidéaste et Concepteur vidéo.

Après avoir travaillé dans le milieu de l'audiovisuel, il rejoint **fin 1995 la compagnie Montalvo-Hervieu**, ayant l'opportunité d'associer sa passion pour la danse et son métier la vidéo. **Il collabore à toutes les créations de la Compagnie de 1995 à 2004 et de 2008 à 2016.**

De 2004 à 2021, il est responsable des équipements vidéo au **Centre national de la danse à Pantin** et participe à la réalisation de projets pédagogiques et artistiques.

Depuis 2019 il est **responsable du service vidéo au Théâtre de la ville de Paris**. Parallèlement, il poursuit une collaboration de création vidéo avec diverses compagnies de danse et de théâtre ainsi que des projets de documentaires et d'installations. **En tant que fidèle collaborateur de la compagnie 6e Dimension, c'est ainsi qu'il signe la création vidéo de la pièce « Dis, à quoi tu danses ? » en 2015 et de « Faraëkoto » en 2020.**

Esteban LOIRAT

Régisseur général et Créateur lumière et scénographie

Créateur lumière et régisseur de compagnies, fils du soleil, il a accompagné et accompagne des spectacles très différents les uns des autres : **la danse hip-hop avec les Cies Black Blanc Beur**, Phase T, **Par Terre, Kilaï**, Uzumaki, Artzybrides, 6e Dimension, et **Kafig**, la danse contemporaine avec Emilio Calcagno, le déplacement urbain avec World Movement Company (Yamakasi), et **le concert** avec Karpatt, **La Rue Kétanou**, Mon Côté Punk, P18, Claire Diterzi, François Maurin (FM).

Il travaille également **au théâtre avec plusieurs metteurs en scène comme Luc Saint-Eloi, Julien Sibre** (« Le Repas des Fauves » récompensé par 3 Molières), Marcial di Fonzo Bo, Philip Boulay, Aline César, Agnès Desfosse, Agnès Boury, André Salzet, Marc Goldberg, Tadrina Hocking, Delphine Lacouque, Noémie de Lattre.

Il est directeur technique, éclairagiste, vidéaste et compositeur de la Cie La Barak'A Théâtre.


Il rejoint la Cie 6e Dimension en 2015 en tant que régisseur général et signe les créations lumières de « Dis, à quoi tu danses ? », « Hip-hop, est-ce bien sérieux ? » et « Faraëkoto » (création 2020).

Télérama¹

Séverine Bidaud - Faraëkoto

 Bien

Par **Frédérique Chapuis**

Réservé aux abonnés 

Publié le 21 mars 2022 à 13h51 | Mis à jour le 21 mars 2022 à 15h27



Deux enfants, un frère et une sœur, se retrouvent seuls, abandonnés dans une forêt. Malgré leur handicap (lui ne parle pas, elle ne marche pas), ils tentent d'avancer dans un paysage onirique, à la fois fascinant et effrayant... Adapté d'un conte malgache s'inspirant de *Hansel et Gretel* et du *Petit Poucet*, ce spectacle de danse centre son propos sur la relation fraternelle, entre fusion et rejet, complicité et éloignement. La chorégraphie (mouvements saccadés, fluides, aériens...), accompagnée d'images animées (très belle création vidéo), traduit la lutte et les différentes émotions qui traversent les enfants. Grâce à l'interprétation des deux danseurs, d'une grande technicité, mêlant hip-hop, danse de contact et influences contemporaines, on devine le drame, la profondeur de l'attachement, la peur et la joie d'être ensemble.



Nos **10** coups de cœur

Festival Off d'Avignon : les 10 pièces à voir absolument

THÉÂTRE GOLOVINE

"Faraëkoto" : on est touché

Fara ne marche pas, mais elle mange. Koto ne parle pas, mais il mange. Trop pour leurs parents qui les livrent à eux-mêmes en forêt. Elle est candide et pose son regard d'enfant sur ce nouveau monde qui l'entoure et sur ses jambes de caoutchouc qui l'intriguent. Lui comprend. Mais en absence de mots, c'est le corps qui crie, se saccade, hurle son désespoir. Alors vient le rejet de l'autre. Le lien fraternel est mis à mal mais triomphe, les solos deviennent alors duos et les corps s'unissent comme une ode à la résilience et à l'acceptation. Le décor s'appuie sur un dispositif vidéo qui nous immerge dans l'univers de ce conte inspiré de la tradition malgache et d'Hansel et Gretel. Le

spectacle met en scène un superbe duo de hip-hop tout en poésie par lequel le handicap se mue en danse et devient art. S'il n'est pas spécifiquement conçu pour le jeune public, ce spectacle est accessible dès 5 ans. **M.G.**

Au théâtre Golovine, jusqu'au 27 juillet à 10 h 45.

10 et 10 €, enfant - de 12 ans 8 €.



/PHOTO DR

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON 2023 - THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC - CRITIQUE (./FESTIVAL-AVIGNON)

« Faraëkoto » par Séverine Bidaud, un conte et un ballet théâtral qui invite à rêver autant qu'à réfléchir



THÉÂTRE GOLOVINE / CHORÉGRAPHIE SÉVERINE BIDAUD / DÈS 5 ANS

Publié le 15 juillet 2023 - N° 312

La Compagnie 6ème dimension s'inspire d'un conte malgache pour chorégraphier la relation entre deux frère et soeur unis par l'abandon et la différence. Une pièce visuelle et poétique, tout en souplesse et en grâce.

Beaucoup d'enfants s'impatientent dans les gradins lorsque les lumières tombent pour dévoiler le plateau parsemé de feuilles d'automne. L'un deux rompt le silence : « *Ce sont des vraies feuilles ?* ». La magie opère alors. Deux visages en alerte stationnent tandis qu'une voix off raconte leur histoire. Fara et Koto sont frère et sœur, lui est muet et ses jambes à elle ne fonctionnent plus. Abandonnés à leur sort par leurs parents dans la forêt sombre et menaçante, les deux enfants vont entamer un ballet rythmé par la langue des signes, ponctué par leurs efforts, ceux de Fara pour se tenir debout, ceux de Koto pour se faire comprendre.

Un rêve qui sublime la différence

Mais bientôt le loup menace et Fara et Koto se perdent. Chacun son tour, ils tentent de s'en sortir dans cet environnement hostile en dansant leur détermination et leur courage. La pièce invite joliment les enfants à réfléchir à la différence et à comment vivre avec. Guidé par une narration discrète, le jeune public voit se dérouler l'histoire touchante dans laquelle il est immédiatement saisi. Le ballet théâtral, soutenu par la création musicale et vidéo, s'exécute avec grâce et souplesse. Fara, impuissante sans ses jambes face aux dangers de la forêt, use de ses forces pour tenter de se mettre debout, tandis que la gestuelle de Koto se veut combative. La pièce, poétique, emporte son public dans un rêve pour tous.

Louise Chevillard

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN

Au fond d'une grande forêt

Accueil / Festival d'Avignon 2023 / Festival d'Avignon 2023 Off / Au fond d'une grande forêt



Du fond d'une sombre forêt se dessine une forme, un étrange équipage où Koto porte Fara sur son dos. Dans une clairière, l'homme dépose son fardeau : le moment d'une pose pour ces deux délaissés.

Faraëkoto est une pièce chorégraphique qui puise son inspiration et son titre dans un conte malgache, variation sur *Hansel et Gretel*, conte des Frères Grimm, eux-même sous forte influence du *Petit Poucet*.

La proposition s'articule autour de deux solos, au cours desquels Fara (Sandra Geco) bataille avec ses jambes molles et Koto (Giovanni Leocadie), justifie son surnom d'homme en caoutchouc.

Les figures hip hop se piquent de pointes classiques. Mais force est de constater que la plasticité des deux interprètes s'avère largement partagée. A tel point qu'une communion des corps se forge autour d'une solidarité, une volonté..., une rage de vivre.

Et mieux vaut s'afficher uni lorsque le loup sort du bois.

Suite à une résidence dans un Institut Médico-Educatif pour adultes handicapé, Séverine Bidaut a imaginé ce conte-dansé qui souligne les dépendances pour mieux exalter les interdépendances.

Un environnement vidéo astucieusement mis en relief, enveloppe les saccades et contorsions qui ponctuent cette fable dont l'évidence n'a d'égale que l'urgence et la virtuosité.

Faraëkoto : du 7 au 27 juillet, 10H45, Théâtre de la Danse-Golovine (Relâche le lundi).



CULTURE TOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS



THÉÂTRE

CHRONIQUES FESTIVALIÈRES D'AVIGNON - 13 JUILLET

NOTRE RECOMMANDATION :



LU / VU par **JEAN-PIERRE HANÉ**

Le 13 juillet 2023

FARĀĒKOTO - Conte danse - hip-hop & vidéo de Séverine Bidaud

Chorégraphie : Séverine Bidaud

Avec : Sandra Geco, Giovanni Léocadie

THEATRE GOLOVINE - 10H45

Proche du conte d'Hansel et Gretel, ce spectacle mêle avec brio la danse, les mots et la vidéo. Tout commence dans la forêt profonde. Elle c'est Fara, fillette aux jambes molles, interprétée par Sandra Geco, tout en caoutchouc. Lui, c'est Koto, jeune garçon qui ne peut pas parler, interprété par Giovanni Léocadie, breaker tout en fluidité. Séverine Bidaud sublime le handicap et en fait un véritable langage du corps. Un conte inspirant et optimiste pour tous sur la différence et la relation à l'autre.

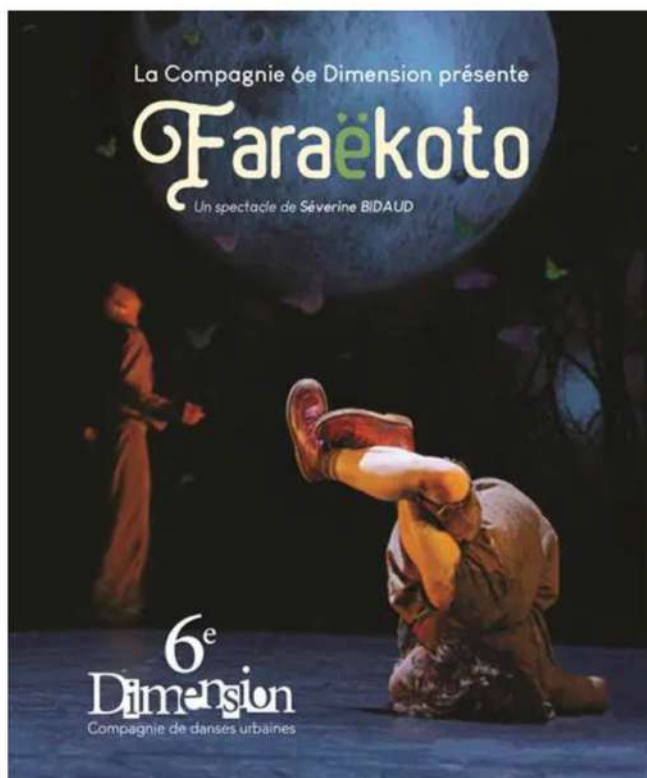
Dans une chorégraphie très électrique où le corps est perpétuellement en lutte pour survivre et affronter l'adversité, Séverine Bidaud offre au travers de ce conte une jolie réflexion sur le handicap et l'exaltation du corps quand celui-ci est contraint. L'utilisation de la vidéo nous donne un très bel univers visuel qui rajoute à la poésie de la prestation. Pour enfants, pour adultes, à rêver ensemble vous êtes invités.



Les coups de cœur de Talentéo

Faraëkoto – conte danse hip-hop & vidéo

Dans un conte associant danse et vidéo, Fara et Koto offrent une prestation **changeant notre regard sur la danse**. Elle aux jambes molles, lui muet, tous deux à l'œuvre dans une chorégraphie poussant le handicap au-delà des clichés.



DANSE

FARAËKOTO. COMPRENDRE, À TRAVERS LA DANSE, LA DIFFÉRENCE ET L'EXCLUSION.

7 FÉVRIER 2022

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog

Entre Petit Poucet et Hansel et Gretel, ce conte malgache adopte ici la forme d'une chorégraphie hip hop mêlée de break dance. Il met en scène deux enfants perdus dans la forêt, lieu de toutes les peurs et de tous les fantasmes et symbole de l'isolement.

Ils se nomment Fara et Koto, les deux enfants qui apparaissent sur scène. Ils sont sœur et frère, mais cependant pas tout à fait comme les autres. Car Fara a les jambes toutes molles et Koto ne peut pas parler. Ils sont une charge pour leurs parents car ils ne peuvent aider aux travaux des champs. Aussi les emmènent-ils dans la forêt pour les abandonner. Voici les deux enfants livrés à eux-mêmes dans un milieu hanté par d'étranges figures et dont la part d'inconnu peut constituer une menace...

Entre conte, chorégraphie et vidéo

Hauts sont les arbres qui encadrent le chemin que prennent les enfants dans la forêt projetée en fond de scène, qui avance au fil de leurs pas sans déplacement. Sombre cet environnement où la lumière peine à se frayer un chemin. Les parents n'interviennent qu'en voix off, pour leur intimer l'ordre de rester où ils sont et de ne pas les suivre. Un conte de la misère comme la littérature sait en livrer. Mais ici point de paroles échangées entre les enfants, seulement le langage du corps qui les mêle et les relie. Car Fara a besoin des jambes de Koto pour marcher. Il la porte, l'accompagne, la protège, elle dont les jambes se dérobent sous elle, elle qui a l'air de se plier et de se disloquer dès lors qu'il lui faut tenter un pas.

Un conte initiatique

Ces enfants, c'est pour leurs différences qu'ils sont rejetés. La solidarité qui les lie, comme une forme de résistance, est elle-même matière fragile. Koto aura la tentation, à un moment, lui aussi, d'abandonner sa sœur au loup qui guette, passe et repasse, comme une icône emblématique, la figure de nos peurs et du dépassement du danger. C'est à travers l'épreuve que Fara et Koto parviendront à se trouver et, par là-même, à conquérir leur liberté, qui s'exprime à travers la capacité de leur corps à être autonome et à décider du mouvement qu'ils choisissent de lui imprimer. Fara remplacera ses malhabiles déplacements sur les fesses à base de petits sauts par une verticalité pour le moins acrobatique et déstructurée au départ qui s'affirmera au fil de son évolution. Koto retrouvera une liberté de mouvement dans l'espace à travers le saut et la prise de possession de l'espace.

Une proposition chorégraphique tendre, inventive et éclairante

Si la gestuelle de Fara passe par la cassure, la désarticulation des différentes parties du corps, comme pour traduire l'impossibilité de coordonner ses mouvements, celle de Koto est toute en enroulements autour de sa sœur, en contacts qui passent par le dos ou les portés mais aussi dans la présence d'une danse intime, visage contre visage, cou contre cou. À la saccade, au déséquilibre et à la décomposition heurtée s'oppose la liberté de grands enjambements, membres tendus. Les corps se heurtent, se mêlent, se soutiennent, se repoussent. Le hip hop que pratique Sandra Geco intègre l'alternance de tension et de détente du popping dans un ensemble où le dépassement de la contrainte physique renvoie au déblocage du corps, à sa libération. La forme de break dance que développe Giovanni Leocadie passe, elle, par la légèreté, le caractère aérien du mouvement, le glissement, la finesse et la fluidité. Une manière de parler sans les mots, immédiatement perceptible, qui s'adresse au corps et aux émotions.

Les enfants, majoritaires dans la salle, l'ont si bien saisi qu'ils sont demeurés silencieux, captivés par cet univers onirique traversé de papillons bavards et de loups qui ne mangent pas les petits enfants. Car il leur parle d'eux et des relations qu'ils entretiennent avec les autres au travers de métaphores qui traversent les corps et les décors. Le spectacle les rend lisibles dans une forme belle et poétique qui ajoute à l'intérêt du thème et de son traitement.

Faraèkoto

Une création de Séverine Bidaud Textes et conseils dramaturgiques **Marion Aubert** Aide à la chorégraphie **Joëlle Ofrig** Créé avec et interprété par **Sandra Geco** et **Giovanni Leocadie** Musique **Natyve** Lumière **Esteban Loirat** Vidéo **Pascal Minet** Costumes **Alice Touvet** Danse, dès 6 ans **Durée** 40 min
Remerciements pour les voix **Delphine Lacouque, Flore Taguiev, Talila et Oumarou Bambara** Regards complices **Jane-Carole Bidaud, Natacha Balet, Cault Nzelo, Carlo Diaconale, Audrey Bottineau, Amélie Jousseau, Isabelle Job** et **Madeline** **Création** les 6 et 7 octobre 2020 au Sillon de Petit-Couronne (76) **Coproductions** : La DRAC Normandie, La Région Normandie, Le Département de Seine-Maritime, Le Sillon de Petit-Couronne (76), Le Piaf de Bernay (27), Le Théâtre des Miroirs à La Glacière – Cherbourg en Cotentin (50), L'Expansion artistique – Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), C3 – Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois (93), C'est Coisel ? de Saint-André-sur-Orne et Saint-Martin-de-Fontenay (61). **Avec le soutien de (pour la mise à disposition de ses lieux de création et de recherche)** L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (76), Le Flow / le Centre Eurorégional des Cultures Urbaines à Lille (59), La Halle aux Cuirs – Etablissement du Parc et de la Grande Halle de la Villette-Paris (75), La Maison des Arts de Créteil – Scène Nationale (94), La Salle Gérard-Philippe à Bonneuil-sur-Marne (94), L'Entre-Pont à Nice (06), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), La Salle Jean-Renoir à Bois-Colombes (92). **Autres soutiens (préachat)** Le Sillon de Petit-Couronne (76), C3 – Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Le Piaf de Bernay (27), L'Entre-deux à Lésigny (77), Le Sud-Est Théâtre à Villeneuve-Saint-Georges (94), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), Le Centre Culturel Bienaimé à La Chapelle-Saint-Luc (10), La Courée à Collégien (77), Festival Mômes en Folie à Saumur (49), L'ECFM de Canteleu (76). Le Théâtre des Miroirs à la Glacière – Cherbourg en Cotentin (50), L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (Rouen). **Avec le soutien de** l'ODIA Normandie / Office de diffusion et d'information artistique de Normandie.

Geneviève Charras

L'amuse-danse !

Jeudi 20 juillet 2023

Deux "coups de coeur" au Festival Off d'Avignon 2023: "Faraekoto" et "Influences 2.0" ainsi que "Tsef zon(e)"....



Faraëkoto - Danse hip-hop et vidéo au théâtre Golovine. off danse

Proche du conte d'Hansel et Gretel, ce spectacle mêle avec brio la danse, les mots et la vidéo. Tout commence dans la forêt profonde. Elle c'est Fara, fillette aux jambes molles, interprétée brillamment par Sandra Geco, tout en caoutchouc. Lui, c'est Koto, jeune garçon qui ne peut pas parler, interprété par Giovanni Léocadie, breaker tout en fluidité. La danse hip-hop est au cœur de l'engagement la chorégraphe Séverine Bidaud qui sublime le handicap et en fait un véritable langage du corps.

C'est une belle histoire de corps que ce "conte de fée" à la façon "Petit Poucet" où les parents voudraient bien se débarrasser de leurs enfants: et pour cause: une fillette "empêchée" et un malentendant! Alors c'est le geste qui prend le relais, l'expression des visages, le langage des signes qui s'ignore sans les codes et cela va bon train sans misérabilisme ni condescendance. Les deux interprètes s'en donnent à; coeur joie pour signifier ces "handicaps" majeurs qui deviennent mineurs tant la communication dansante opère. Sur fond d'images vidéo forestières, d'images de loups menaçants, le récit bat son plein. Corps complices, corps mitoyens, corps siamois pour cette gémellité affective entre les deux "prisonniers" de sens ou de sensation. La complicité est vive par cette danse contact ou danse libérée des poncifs qui séduit, convainc et touche. Mais quand le grand frère est las du poids de sa soeur, il l'abandonne et elle survit de ce désarroi, cet abandon illégitime. Alors son corps se redresse, elle combat, se lève sans entrave et quitte ce sol pesant qu'elle a toujours connu! Quand le frère indigne revient sur ses pas plein de remords, elle a disparu...Les retrouvailles seront le happy end, sobre, humain et plein de perspectives d'autonomie et de grâce. Les corps réconciliés se feront tendres, attentifs, respectueux et la liberté conquise gagne. La considération est reine. On se promène dans le bois en compagnie du loup apprivoisé!

LA COMPAGNIE

PRÉSENTATION

6e Dimension est née en 1998 à Evry (Ile de France), d'abord sous la forme d'un collectif artistique, où chaque danseur, spécialiste d'une technique hip-hop, exportait son savoir-faire afin de mieux faire connaître la diversité de cet art.

En 2002, Séverine Bidaud prend la Direction artistique de la compagnie et s'essaie progressivement à l'écriture chorégraphique, **avec l'appui de sa sœur Jane-Carole Bidaud**, avec qui elle codirige la compagnie, pour défendre sa vision d'une danse hip-hop au féminin. Depuis lors, le travail de la compagnie évoluera sans cesse pour se renouveler au fil de chaque projet.

En 2009, après un parcours conséquent d'interprète auprès de nombreux chorégraphes hip-hop et contemporains, Séverine Bidaud **ressent la nécessité d'inscrire la compagnie dans un nouveau processus de travail.**

Cette révolution artistique s'accompagne d'une rupture géographique puisque la compagnie 6e Dimension part s'installer en Normandie. **Basée à Rouen, la compagnie mène depuis lors sur le territoire des actions artistiques auprès de différents publics, le but étant de générer des rencontres et des expériences artistiques uniques.** La danse de Séverine Bidaud, nourrie de ces différentes rencontres, s'éloigne progressivement des représentations habituelles du hip-hop pour emprunter de nouvelles postures et gestuelles.

Durant cette période, **plongée dans cette envie de créer du hip-hop autrement**, Séverine Bidaud va proposer à ses interprètes de s'immerger dans une maison de retraite pendant un mois et demi pour y développer des ateliers en direction de ce public spécifique. De cette expérience naîtra « Je me sens bien » (2010), une pièce qui traite d'un sujet rarement abordé par les danseurs du genre : la vieillesse. La pièce sera récompensée par le Prix Beaumarchais SACD en 2010 et sera le point de départ, pour la compagnie, d'une nouvelle orientation artistique. Dès lors, 5 pièces viendront enrichir le répertoire de la Cie.

SOUTIENS DE LA COMPAGNIE

La compagnie 6e Dimension est aujourd'hui soutenue par :

- **La Drac Normandie** au titre du Conventionnement (2023, 24)
- **La Région Normandie**, au titre de l'aide aux structures et aux artistes (convention 2022, 23) ;
- **La Ville de Rouen**, au titre de l'aide au fonctionnement (convention triennale 2022, 23, 24) ;

- Ses projets sont régulièrement soutenus en diffusion par **l'ODIA Normandie**.

COORDONNÉES

Siège Social

50, rue Moïse - appt 11
76000 Rouen

Adresse de correspondance

55, digue Jean Corruble
76450 Veulettes Sur Mer
FRANCE

Séverine Bidaud Directrice artistique +33(0)6 15 95 57 35

Jane-Carole Bidaud Chargée de production/administration +33(0)6 24 80 34 25

Sylvie BUNEL Présidente

www.6edimension.fr

Réseaux sociaux 6e dimension
contact@6edimension.fr / sixiemedimension@live.fr

SIRET 434 920 732 00071

LICENCE PLATESV-R-2022-011710-PLATESV-R-2022-011711

APE 90.01 Z

SPECTACLES EN TOURNÉES



FARAËKOTO

Création 2020

Un duo de danse sur la différence -
Durée : 45mn / dès 5 ans

<https://www.6edimension.fr/les-creations/faraekoto-creation-2020/>



DIS, À QUOI TU DANSES?

Création 2015

Un quatuor qui revisite l'univers des contes de notre enfance -
Durée : 45mn / dès 5 ans

<https://www.6edimension.fr/les-creations/dis-a-quoi-tu-dances/>



HIP-HOP, EST-CE BIEN SÉRIEUX?

Création 2014, revisitée en 2019

Une vision singulière et originale de l'histoire de la danse hip-hop -
Durée : 1h / dès 7 ans

<https://www.6edimension.fr/les-creations/hip-hop-est-ce-bien-serieux/>